



## Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de  
l'École polytechnique

49 | 2011

Georges Besse, un ingénieur d'exception

---

## Éditorial

Alexandre Moatti

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1018>

DOI : 10.4000/sabix.1018

ISSN : 2114-2130

### Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 3-4

ISBN : ISSN 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

### Référence électronique

Alexandre Moatti, « Éditorial », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 49 | 2011, mis en ligne le 24 juin 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1018> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.1018>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© SABIX

---

# Éditorial

Alexandre Moatti

---

- 1 Avec ce bulletin consacré à Georges Besse, polytechnicien de la promotion 1948, la SABIX continue à offrir à ses adhérents et amis des éléments d'information et de réflexion sur les anciens élèves de l'École polytechnique.



- 2 Georges Besse est évidemment connu de tous ceux qui liront ce bulletin ; ils savent tous qu'il eut une carrière brillante au service de l'industrie de notre pays avant de périr assassiné, le 17 novembre 1986, sous les balles des tueuses ou de barbares – je reprends ici les termes utilisés à l'époque aussi bien par la presse que lors du procès des assassins.

3 Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, au cours de cette décennie-là, les terroristes d'Action Directe s'en sont pris non à des hommes politiques, mais à ceux qu'ils considéraient comme des représentants d'une « technostructure », ingénieurs polytechniciens principalement : associons à la mémoire de Besse celle de l'ingénieur général René Audran (X1950), assassiné lui aussi devant son domicile en janvier 1985, et rappelons la tentative d'assassinat faite en avril 1986 sur Guy Brana (1924-2010, X1943), ingénieur en chef de l'armement, ancien de Thomson-CSF et vice-président du CNPF. Cette idéologie visant, parfois avec passage à l'acte, une élite technique et industrielle prétendument détentrice du pouvoir effectif, n'a été jusqu'à présent que peu étudiée et mériterait de l'être – comme elle mérite réflexion, car elle reste d'actualité et s'est même répandue, quoique édulcorée, dans des mouvances beaucoup plus larges.

4 \*\*\*

5 Ce destin tragique et rare (un PDG de grande entreprise tué devant son domicile, au retour de sa journée de travail) a évidemment contribué à faire connaître encore davantage le nom de Besse ; peut-être cependant a-t-il aussi empêché que l'on examinât avec plus d'attention son parcours, les étapes de sa carrière, la formation et la qualité de ses méthodes de management. C'est à ceci qu'est consacré l'essentiel de ce *Bulletin*.

6 Le lecteur y trouvera d'abord une analyse précise des rares travaux effectivement consacrés à Georges Besse, dont un seul, d'ailleurs excellent, est public : le compte-rendu du colloque de 1996 organisé par l'Institut d'Histoire de l'industrie. Christian Marbach a évidemment disposé de ce livre pour préparer ce bulletin, comme des documents de qualité préparés par la Fondation Georges Besse. Il a surtout pu interroger un certain nombre de témoins ayant côtoyé Georges Besse, et en particulier son épouse, Mme Françoise Besse, qui a accordé son soutien amical à notre entreprise dès ses prémices : qu'elle en soit ici particulièrement remerciée.

7 Le *Bulletin* propose ensuite cinq textes. Les trois premiers portent sur l'enfance de Besse, sur sa personnalité, et sur ses méthodes de management qui constituent le sujet central de ce numéro. Les deux autres racontent l'arrivée de Georges Besse à Pechiney en 1982, et à Renault en 1985, mais en utilisant presque exclusivement les informations et les points de vue alors présentés par la presse : un exercice d'histoire pas tout à fait immédiate, mais réalisé à partir de documents publics, contemporains à l'évènement décrit. On retrouvera dans ces cinq textes rédigés par Christian Marbach une approche à la fois documentée et vérifiée aux meilleures sources, mais aussi un certain nombre de remarques dues à des proximités de formation, de caractère et sans doute d'opinion entre l'auteur et son sujet – comme à leur manière d'aborder quelques problèmes.

8 Dans la mesure où la période nucléaire de la carrière de Georges Besse n'est que très imparfaitement couverte dans ces cinq chapitres, nous avons jugé utile d'ajouter un document préparé par François de Wissocq en 1994 : ce dernier, excellent connaisseur de ce domaine, a bien voulu nous autoriser à le reprendre – qu'il en soit ici remercié. De même, il nous a semblé fort utile d'intégrer deux témoignages rédigés sur Besse par son camarade de promotion Jacques Lesourne. L'un, écrit sous le coup de l'émotion, en 1986, fut alors publié dans la revue des anciens polytechniciens, *La Jaune et la Rouge* (numéro d'août- septembre 1987) ; l'autre, rédigé plus tard, est extrait de l'autobiographie de Jacques Lesourne (*Un homme de notre siècle*, éditions Odile Jacob, 2000). Nous le remercions, ainsi que tous ceux qui comme lui ont apporté informations et encouragements à l'élaboration de ce numéro.

- 9 Et nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu ajouter à ces contributions un texte que Raymond Lévy, successeur de Georges Besse à la tête de Renault (par ailleurs membre de notre association), a bien voulu se pencher sur certaines leçons que l'on pouvait tirer aujourd'hui de la vie et de l'action de Georges Besse.
- 10 J'ajouterais pour ma part à cette riche documentation un simple détail, mais significatif, happé à la lecture d'un hommage rendu à Oleg Bilous (1927- 2004, X1948, *La Jaune et La Rouge*, février 2006). Ce camarade de promotion de Besse était sans doute brillant mais fort peu adapté à la vie professionnelle et même sociale : il terminera sa vie sous les ponts, pauvre hère, ayant toujours refusé de régulariser sa situation auprès des caisses de retraite. Georges Besse, pourtant peu enclin à un favoritisme polytechnicien qui à juste titre n'entraîne pas dans ses conceptions, sut saisir la tragédie humaine incarnée par Bilous, et le tira d'une situation difficile en lui proposant en 1976 un poste à la société USSI au sein du groupe Cogema. C'est aussi à ce type de geste *exceptionnel* – aux divers sens du terme – qu'on reconnaît humanisme et humanité.
- 11 \*\*\*
- 12 Pour conclure, je souhaite remercier avec enthousiasme notre président d'honneur, Christian Marbach, d'avoir proposé, coordonné, et largement écrit ce numéro de notre *Bulletin*, après avoir largement contribué l'année dernière à la sortie du numéro écrit par notre fondateur, Emmanuel Grison, consacré à Mai 68 à l'École. L'intérêt de C. Marbach pour la mémoire du monde de l'industrie, de l'enseignement et de la technologie au XXe siècle, monde dont il a été acteur et fin observateur, l'amène à ces synthèses qui font date, sur le fond comme sur la méthode originale de recueil de l'information. Elles viennent compléter fort heureusement l'historiographie des polytechniciens au XIXe siècle que nous développons ces dernières années dans les autres numéros du *Bulletin*. Avec Christian Marbach, la SABIX est fière d'avoir pris, en liaison avec la Fondation Georges Besse, l'initiative du premier hommage à Georges Besse à l'occasion de ce 25e anniversaire, et de voir le contenu de son *Bulletin* relayé dans un numéro des prestigieuses et plus que bicentennaires *Annales des mines*.
- 13 Si notre présent *Bulletin* n'a pas la prétention de constituer une biographie de Georges Besse – qui sera à écrire quand les archives des sociétés où il a œuvré seront disponibles aux historiens –, gageons qu'il contribue cependant à en affiner le portrait et en éclairer la figure exceptionnelle. Peut-être aussi conduira-t-il nos lecteurs à des réflexions sur divers sujets comme la formation polytechnicienne, les bonnes pratiques de la direction d'entreprise, ou encore le rôle que peuvent jouer des hommes de talent et de volonté dans l'histoire d'une industrie ou d'un pays – en le payant, dans ce cas, aux prix fort.

---

## AUTEUR

ALEXANDRE MOATTI

X78, Président de la SABIX